

11 Juillet 911



Mon cher Monsieur.

J'ai convert par mal des
kilomètres depuis ma carte.
J'ai quitté la ville au
heffroi depuis des jours et
je ne l'aperçois plus. Je
regrette de n'avoir eu que le
temps de prendre goût aux
recherches du paléolithique
du Pas de Calais. J'avais
déjà ouvert un petit carnet
de fouilles et je voulais
étudier sur 6 ou 700 m de
long, sans un boyau
perpendiculaire à la colline
la variation de succession

3

Sachions pourquoi, nous
avons été relevés par le
Regiment qui fait brigade
avec nous. Relève normale qui
nous éloignait des tranchées
pour 6 jours. J'ai naturelle-
ment laissé sur place, en le
confiant à mon successeur
tout le petit matériel encombrant
que je ne pourrais emporter sur
mon cheval. J'occupais une
petite chambre au 1^{er} étage de
l'hunierie, ma toile de tente ven-
placait les volets et les vitres
absents. Mon successeur a
pris ma place bien que les
éclats d'obus vinssent
parfois écorner les parois
de la fenêtre, mais il est

=

X.

2



des couchés. J'ai perdu
carnet, croquis, pièces trou-
vées (dont 2 folies lames et
un outil que je regrette parce
qu'il était le seul type en
ma possession du prie chellou
de Caumont. J'ai perdu
aussi une capote (je devrais
dire ma capote car je n'en
avais qu'une, une course
piet, ma toile de tente
etc... mais j'ai gardé la
vie et c'est le principal -
après 20 jours de séjour
à peu près tranquille (je
n'y ai passé que 48 heures
à mon retour) dans une
hunierie que les obus avaient
respectée sans que nous

X.

=

4

si rare, à 600 m de la 1^{re}
lique de pouvoir s'offrir
un vrai sommeil dans une
vraie chambre que l'on
passe volontiers sur ce petit
détail qui est un éclat d'obs
qui passe à quelques mètres.
Et puis on nous a joué
le tour... on nous a changé
de secteur. De village à village
par petites étapes on nous a
rapprochés de notre nouveau
groupelement. Il ne faut pas
songer, ici, s'absenter et s'éloi
guer des 30 km. nécessaires à
mon retour à l'huilerie. Mais
ce serait inutile maintenant
puisque 48 heures après notre
départ l'huilerie était en ruines.



avaient. ils oublié cette batise
dans la repartition des Secteurs
de demolition? Le servaient-ils
de les cheminées pour repérer
leur tir du Secteur en arrière?
Mystère! le fait est que, par
un hasard providentiel, l'Etat
major du Régiment faisait
sa tournée d'inspection dans
les tranchées quand ça est
arrivé. Ça c'est le 1^{er} obus
de réglage qui a fait se
jeter dans les caves et dans
les abris voisins les cuisiniers
et les agents de liaison.
Un obus est entré par la fenêtre
de ma chambre qui faisait
face aux boches et à peine
à 8.70. m de leurs lignes.

Ø

7

d'interrogation qui nous
 suit, sans chaque porte
 de commandement. Jusqu'à
 présent nous avons eu une chance
 insouise : notre porte de la cote
 1/2 a été bouleversée par les
 boches 4 ou 5 jours après notre
 abandon. Nous en avons
 construit un autre, 1 km en
 arrière (3 km sur des lignes)
 et comme sous le nom de 4.
 Il a été détruit moins d'une
 semaine après notre départ du
 secteur. Malheureusement, sans
 les deux cas et malgré notre
 avis, comme il était assez
 confortable, il avait été
 occupé et ceux qui y étaient
 y sont encore. Nous

+

6



Il a traversé la maison et démolit
 la muraille de la bâtisse du
 côté opposé. Une deuxième
 obus a touché le montant
 de la fenêtre et a éclaté, broyant
 tout dans l'intérieur, faisant
 s'écrouler la toiture ; une
 troisième, touchant l'angle
 du toit a démolit le reste ...
 il en est arrivé une centaine ;
 ces trois seuls ont touché... et
 cela suffit pour qu'il n'y
 ait plus qu'une informe
 carcasse ou gisent mes
 cailloux sans les loques de
 mes effets ... j'aime autant
 cela que d'y avoir mes
 os à leur place. Voilà
 la guerre et l'éternel point

Ø

avons définitivement quitté le
1^{er} corps sans que je puisse vous
dire à quel corps nous sommes.
(nouvelle formation de Division) Le
no^o du secteur postal a changé,
il est actuellement le suivant: no

113. Le moral est excellent. Que
les gens de l'arrière aient le coura-
ge de tenir et malgré l'affaire-
ment moral que l'exercice de fatigue
entraîne parfois sur des secteurs
délimités du front, le courage et
l'espoir ne manquent pas au reste.
aujourd'hui 1/4 d'heure de résistance de
plus qui leur et nous les vaincrons.
Je vous prie de me rappeler au bon
souvenir de mes amis toulousains.
Mes respectueux hommages à Madame et
à M^{lle} Cartailhan et pour vous
mon affectueuse et respectueuse
sympathie. Colloz